

MONDE

12 juin 2013

Le mot du jour :
domestique

215 millions d'enfants travaillent dans le monde

Dans le monde, 215 millions d'enfants travaillent. Pour te donner une idée, cela représente plus de trois fois la population française. Parmi eux, plusieurs millions sont employés comme domestiques. Voici le témoignage de Marthe, une jeune Malgache de 17 ans.



Sur cette photo, tu peux voir une jeune Pakistanaise qui propose de laver des pare-brises de voitures pour gagner un peu d'argent, au lieu d'aller à l'école. (© AFP PHOTO/Farooq NAEEM)

Le témoignage du jour :

Je m'appelle Marthe et je vis à Madagascar, une grande île située dans l'océan Indien. J'ai 17 ans et je suis l'aînée d'une famille de six enfants. Mes parents étant très pauvres, j'ai dû arrêter l'école très jeune et travailler pour les aider.

De 5 h 30 du matin à 22 h 30 le soir, avec une seule pause

J'ai commencé à travailler à l'âge de 10 ans. J'étais domestique. J'ai travaillé pour trois familles différentes. Mes journées se ressemblaient.

5 h 30 : lever

Je préparais le petit déjeuner pour mes employeurs. Il fallait allumer le four à charbon, puis faire cuire le riz. Ensuite, je faisais le ménage, je nettoyais les douches et les toilettes. Puis je servais à manger et faisais la vaisselle.

8 heures : emmener les enfants à l'école



MONDE

12 juin 2013

Je portais leur cartable et veillais à leur sécurité. En rentrant, je passais au marché pour faire les courses. Je rentrais vers 8 h 30 pour ranger les chambres.

Midi : déjeuner

Je préparais le repas de midi pour les enfants. Puis je faisais le ménage, les lessives et le repassage jusqu'à 16 h 30.

16 h 30 : récupérer les enfants à l'école

Ensuite, je devais à nouveau préparer le repas du soir.

20 heures : dîner

Je servais à manger et faisais la vaisselle. Avant d'aller dormir, je devais donner la douche aux enfants et les mettre au lit.

22 h 30 : coucher

Un travail fatigant et sans répit...

Le plus dur dans ce travail, c'est la fatigue. Je n'avais droit qu'à une heure de pause dans la journée. Pour dormir, je ne disposais que d'un tout petit lit, qui était le plus souvent dans le couloir.

Pour tout ce travail, je gagnais seulement cinq euros par mois. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé d'arrêter. Mais ce n'était pas un choix facile car je ne pouvais plus aider mes parents, et je ne savais pas ce que j'allais devenir.

Une formation pour un travail reconnu...

Depuis le mois de mars, je suis retournée vivre chez mes parents à la campagne, à trois cents kilomètres au sud de la capitale, Antananarivo. J'ai eu de la chance car, dans mon village, un programme de formation pour les enfants de 15 à 17 ans a été lancé.

Pendant six mois, je vais être formée aux métiers de cuisinière, pâtissière, serveuse ou puéricultrice. Cela devrait me permettre d'avoir un emploi mieux payé et plus valorisant. Je ne serai plus jamais domestique. Et ma grande force aujourd'hui est de connaître mes droits.

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

Parce que, le 12 juin, c'est la Journée mondiale contre le travail des enfants organisée par l'Organisation internationale du travail. Cette année, le thème est « Non au travail des enfants dans le travail domestique ». Grâce à ce genre d'initiative, depuis 2009, 28 millions d'enfants ont pu retrouver le chemin de l'école.

LE QUIZ DU JOUR

1. Combien d'enfants ont pu retourner à l'école ?

- ☐ 28 000.
- ☐ 28 000 000.
- ☐ 280 000.

2. Combien Marthe gagnait-elle par mois ?

- ☐ Cinquante euros.
- ☐ Quinze euros.
- ☐ Cinq euros.

3. Combien de temps durait la journée de travail de Marthe ?

- ☐ 17 heures.
- ☐ 16 heures.
- ☐ 15 heures.

LE MOT DU JOUR

Un **domestique** est une personne employée pour s'occuper d'une maison : l'entretenir et servir les gens qui l'occupent. En latin, domus signifie « maison ».